

PROCESSUS NON-SEQUENTIELS ET LEURS OBSERVATIONS
EN UNIVERS NON-CENTRALISE

Ph. DARONDEAU*

Résumé : Nous étudions l'impact de la non-centralisation sur la nature des processus. La caractéristique majeure d'un univers non-centralisé est la règle d'incertitude sur les dates des événements d'un processus non-séquentiel, pour tout observateur de ce processus. Considérant cette caractéristique, le problème abordé est le suivant : quelles sont les définitions les moins restrictives des concepts de processus et d'observations de processus assurant l'isomorphisme de l'ensemble des processus et de l'ensemble de leurs observations ? L'étude de cette question nous amène à construire un modèle de processus non séquentiels à observations non-séquentielles, recueillies par des observateurs séquentiels. Nous montrons que la notion d'observation proposée, indispensable en univers non-centralisé, permet de définir une classe de processus qui étend la classe des processus non-séquentiels à observations séquentielles. Nous comparons les propriétés des processus ainsi définis à celles des "domaines concrets".

* Chargé de recherche CNRS.

IRISA, Avenue du Général Leclerc, 35042 RENNES-CEDEX, FRANCE.

I - INTRODUCTION

Cet article étudie l'impact de la non-centralisation sur la nature des processus non-séquentiels. La caractéristique majeure d'un univers non centralisé est la règle d'incertitude sur les dates réelles des événements d'entrée/sortie d'un processus pour tout observateur séquentiel : diverses localisations sont possibles pour les événements, et un observateur ne peut surveiller simultanément l'ensemble de ces sites. Considérant cette caractéristique, le problème abordé est le suivant : quelles sont les définitions les moins restrictives des concepts de processus et d'observations de processus, assurant l'isomorphisme de l'ensemble des processus et de l'ensemble de leurs observations. L'étude de cette question nous a amenés à construire un modèle de processus non-séquentiels à observations non-séquentielles, recueillies par des observateurs séquentiels. Nous montrons que la notion d'observation non-séquentielle proposée, indispensable en univers non-centralisé mais également utile en univers centralisé, permet de définir une extension stricte de la classe des processus non-séquentiels caractérisés par leurs observations séquentielles.

Un processus communique avec son environnement par un ensemble de ports d'entrée et de sortie [Milner]. On appelle événement d'entrée (de sortie) la consommation (la production) par un processus d'une information à l'un de ses ports d'entrée (de sortie). Un événement est caractérisé par trois attributs qui permettent de le représenter : une localisation (nom de port), une date locale (numéro d'ordre parmi les événements de même localisation), et une valeur (information produite ou consommée).

Un processus non-séquentiel est modélisé par un demi-treillis de traces, définies comme des ensembles finis d'événements partiellement ordonnés. Chacune des traces d'un processus, analogues aux "structures d'événements sans conflit" de [Nielsen], représente l'un des passés possibles du processus, et peut être reconstituée par recouplement de ses observations. La relation d'ordre partiel entre les événements enregistrés dans une trace peut être interprétée comme la fermeture des relations i) de succession directe entre événements de même localisation, et

ii) de conséquence directe entre événements de localisations distinctes, respectivement caractérisées par les intervalles premiers dont les extrémités sont relatives à un même port ou à des ports distincts. La relation d'ordre partiel entre traces caractérise les diverses suites d'histoires croissantes du processus.

L'emploi d'un ordre partiel entre événements pour traduire la dimension non-séquentielle suit la démarche de [Hewitt], [Greif], [Lamport], [Nead]. L'introduction d'un second niveau d'ordre partiel entre les traces représente la dimension non-déterministe (irréductible à la précédente). Les processus étudiés sont largement inspirés des domaines concrets de Kahn et Plotkin [Kahn], mais n'en présentent pas toutes les propriétés ; les raisons précises en seront exposées. Après quelques

préliminaires, nous étudierons successivement les notions de traces, de processus et d'observations avant de tirer nos conclusions.

II - CONVENTIONS GENERALES

Les conventions et définitions suivantes s'appliquent aux ordres partiels. \leq désigne la relation d'ordre ; \sqcup et \sqcap désignent respectivement les opérations de borne supérieure et de borne inférieure de sous-ensembles, encore notées \vee et \wedge lorsqu'elles sont appliquées à des paires d'éléments. On appelle chaîne toute suite d'éléments totalement ordonnée. Deux éléments x et y sont dits compatibles ($x \# y$) si $\{x, y\}$ admet un majorant, et incompatibles ($x \# y$) dans le cas contraire. Un élément y couvre un élément x ($x \sqsubset y$) ssi $x \sqsubset y$ et $\forall z \ x \sqsubseteq z \sqsubseteq y \Rightarrow x = z$ ou $z = y$. Lorsque $x \sqsubset y$, le couple ordonné $[x, y]$ est un intervalle premier, d'extrémités x et y .

III - SORTES

Un alphabet fini E est présumé définir les symboles des ensembles dénombrables utilisables pour les valeurs des événements, dont l'ensemble vide E_{\perp} . On fait en outre l'hypothèse de deux ensembles finis disjoints Σ et $\bar{\Sigma}$, et d'un ensemble $\Sigma\Sigma = \Sigma \cup \bar{\Sigma}$. $\Sigma\Sigma$ est l'ensemble des noms de ports. $\sigma \in \Sigma$ est un nom de port d'entrée ; $\sigma \in \bar{\Sigma}$ est un nom de port de sortie. Par définition, on appelle sorte toute fonction $s : (\Sigma\Sigma \rightarrow E)$. Soit S l'ensemble des sortes. Tout processus P possède une sorte $S_P \in S$, associée à l'interprétation suivante. Soit $\Sigma\Sigma(S_P) = \{\sigma \in \Sigma\Sigma, S_P(\sigma) \neq E_{\perp}\}$. $\Sigma\Sigma(S_P)$ est l'ensemble des ports du processus P . Pour tout $\sigma \in \Sigma\Sigma(S_P)$, $S_P(\sigma) \in E$ est le type des informations acceptées ($\sigma \in \Sigma$) ou délivrées ($\sigma \in \bar{\Sigma}$) par le processus P au port σ [Milner]. Pour tout événement x relatif à un processus P de sorte S_P , on a : $x = (\text{loc}(x), \text{date}(x), \text{val}(x))$, avec : $\text{loc}(x) \in \Sigma\Sigma(S_P) - \text{date}(x) \in \mathbb{N} - \text{val}(x) \in S_P(\text{loc}(x))$.

Exemple : Soit R un processus de transmission de lettres booléennes (V, F) , doté de trois ports d'entrée (a, b, c) et de deux ports de sortie (\bar{d}, \bar{e}) . Sa sorte S_R est caractérisée par :

$$\Sigma\Sigma(S_R) = \{a, b, c, \bar{d}, \bar{e}\} ; S_R(\bar{d}) = S_R(\bar{e}) = \{V, F\} ;$$

$$S_R(a) = S_R(b) = S_R(c) = \{\bar{d}, \bar{e}\} \times \{V, F\}.$$

$(a, 1, \bar{d} V)$ est l'un des événements possibles de R .

Cet exemple sera développé par la suite, avec l'hypothèse qu'une lettre n'est acceptée à un port d'entrée qu'une fois parvenue à destination la lettre précédemment émise par le même port.

IV - TRACES

Soit une sorte $S_T \in S$. On appelle trace de sorte S_T un ordre partiel $T = (E_T, \leq_T)$ vérifiant les conditions suivantes.

4.1) \mathcal{E}_T est une partie finie de l'ensemble :

$\{\mathcal{E}_\perp\} \cup \{(\sigma) \times \mathbb{N} \times S_T(\sigma), \sigma \in \Sigma(S_T)\}$, et $\mathcal{E}_\perp \in \mathcal{E}_T$

- \mathcal{E}_\perp symbolise l'événement initial de date nulle, à valeur et localisation indéfinies ; tout autre événement $x \in \mathcal{E}_T$ est caractérisé par sa localisation σ , sa date locale $\in \mathbb{N}$, et sa valeur $\in S_T(\sigma)$ -

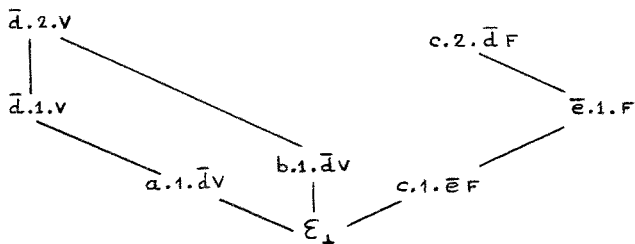
4.2) $\cap \mathcal{E}_T = \mathcal{E}_\perp$ - hypothèse d'initialité -

4.3) $(\forall x, x' \in \mathcal{E}_T, x \neq \mathcal{E}_\perp, x' \neq \mathcal{E}_\perp) \text{ loc}(x) = \text{loc}(x') \text{ et } \text{date}(x) = \text{date}(x') \Rightarrow x=x'$
- absence de conflit -

4.4) $(\forall x \in \mathcal{E}_T, \text{date}(x) > 1) (\exists x' \in \mathcal{E}_T, x' \sqsubseteq_T x)$:

$(\text{loc}(x) = \text{loc}(x') \text{ et } \text{date}(x') = \text{date}(x) - 1)$ - non fragmentation -

Exemple : Le diagramme de Hasse suivant représente l'une des traces du processus R :



Afin de justifier la restriction de finitude imposée aux traces par 4.1, rappelons qu'une trace représente l'un des passés possibles d'un processus. Comme $\Sigma(S_T)$ est par hypothèse fini, une trace infinie T contiendrait au moins une chaîne infinie $C = (\mathcal{E}_\perp \dashv x_1 \dashv x_2 \dashv \dots \dashv x_n \dashv \dots)$, dont chaque intervalle $[x_i, x_{i+1}]$ représente la succession directe de deux événements de même localisation, ou la relation de conséquence directe entre deux événements de localisations distinctes. Or dans un système discret, délais de transmission du signal entre deux ports et délais de latence entre événements relatifs au même port sont bornés inférieurement par un délai de garde Δ non nul. Si \mathcal{E}_\perp est l'événement de date absolue 0, C contient, $\forall n \in \mathbb{N}$, des événements dont la date réelle ne peut être inférieure à $n\Delta$: T ne peut être considérée comme le passé d'un processus par l'un de ses observateurs qu'une fois cet observateur parvenu à la fin des temps $(\omega\Delta)$, ce qui défie le sens concret.

Dans le reste de cette section, nous allons étudier deux relations d'ordre sur l'ensemble $T_T(S_T)$ des traces de sorte S_T , dont on peut vérifier aisément qu'il s'agit d'un ensemble dénombrable. Ces deux relations d'ordre seront respectivement utilisées dans les sections 5 et 6. (Les démonstrations sont omises).

Définition 4.5 : $(\forall S_T \in S) (\forall T, T' \in \text{Tr}(S_T), T = (\mathcal{E}_T, \subseteq_T), T' = (\mathcal{E}_{T'}, \subseteq_{T'}))$,
on dit que T' est incluse dans $T (T' \subseteq T)$ ssi

i) $\mathcal{E}_{T'} \subseteq \mathcal{E}_T$ ii) $\forall x \in \mathcal{E}_{T'} \{x' \in \mathcal{E}_T, x' \subseteq_T x\} = \{x' \in \mathcal{E}_{T'}, x' \subseteq_{T'} x\}$
(soit encore, ssi $\mathcal{E}_{T'}$ est fermé vers le bas pour \subseteq_T et $\subseteq_{T'}$ est la restriction de \subseteq_T au sous-ensemble $\mathcal{E}_{T'}$).

Notations. $(\forall S_T \in S)$, on note respectivement, U, \cap, \prec et T_{\perp} l'opération de borne supérieure, l'opération de borne inférieure, la relation de couverture et l'élément minimum de l'ordre partiel $(\text{Tr}(S_T), \subseteq)$.

Proposition 4.6 : Si $\{T_i = (\mathcal{E}_i, \subseteq_i), i = 1 \dots n\} \in \mathcal{P}f(\text{Tr}(S_T))$ est un ensemble fini de traces deux à deux compatibles pour l'inclusion, $U\{T_1, T_2, \dots, T_n\}$ existe et est égale à $U\{\mathcal{E}_1, \mathcal{E}_2, \dots, \mathcal{E}_n\}, U\{\subseteq_1, \subseteq_2, \dots, \subseteq_n\}$

Proposition 4.7 : $(\forall T_1, T_2 \in \text{Tr}(S_T), T_1 = (\mathcal{E}_1, \subseteq_1), T_2 = (\mathcal{E}_2, \subseteq_2))$, le support \mathcal{E} de l'ordre partiel $T_1 \cap T_2$ est égal à $\mathcal{E}_1 \cap \mathcal{E}_2$ si $T_1 \vee T_2$ existe.

Définition 4.8 : $(\forall S_T \in S) (\forall T, T' \in \text{Tr}(S_T), T = (\mathcal{E}_T, \subseteq_T), T' = (\mathcal{E}_{T'}, \subseteq_{T'}))$, on dit que T' est moins désordonné que $T (T' \preceq T)$ ssi :

i) $\mathcal{E}_{T'} = \mathcal{E}_T$ ii) $\subseteq_T \subseteq \subseteq_{T'}$

Notation. Pour toute sorte $S_T \in S$, pour tout ensemble d'événements \mathcal{E} vérifiant les propriétés (4.1, 4.3, 4.4), on note $\text{Tr}_{\mathcal{E}}(S_T)$ l'ensemble fini des traces de sorte S_T ayant pour support l'ensemble d'événements \mathcal{E} .

Proposition 4.9 : $\text{Tr}_{\mathcal{E}}(S_T)$ est le support d'un demi-treillis supérieur $(\text{Tr}_{\mathcal{E}}(S_T), \preceq, \cup, T_{\perp})$.

Dem. $\cup\{T_i = (\mathcal{E}, \subseteq_i), i = 1 \dots n\} = (\mathcal{E}, \subseteq)$, où \subseteq est l'intersection des relations $\subseteq_i : x \subseteq x' \text{ ssi } (\forall i \in [1, n]) x \subseteq_i x'$.
 $T_{\perp} = (\mathcal{E}, \subseteq_{\perp})$, où \subseteq_{\perp} est la relation : $x \subseteq_{\perp} x' \text{ ssi } x = \mathcal{E}_{\perp} \text{ ou } (\text{loc}(x) = \text{loc}(x') \text{ et } \text{date}(x) \preceq \text{date}(x'))$.

V - PROCESSUS

Soit une sorte $S_p \in S$. On appelle processus de sorte S_p un demi-treillis $P = (\Theta_p, \subseteq_p, \cap_p, T_{\perp})$ vérifiant les conditions suivantes.

5.1. $\Theta_p \subseteq \text{Tr}(S_p)$ - ensemble fini ou dénombrable des traces de sorte S_p qui représentent des passés possibles du processus P -

5.2. $T_{\perp} = (\{\mathcal{E}_{\perp}\}, \subseteq_{\perp})$ - trace initiale -

5.3. $(\forall T \in \text{Tr}(S_p)) (\forall T' \in \Theta_p) (T \in \Theta_p \text{ et } T \subseteq_p T') \Leftrightarrow (T \prec T')$

- deux traces T et T' représentant deux histoires successives du processus P sont ordonnées par inclusion : tout événement consigné dans T l'est également dans T' avec les mêmes prédécesseurs (c'est-à-dire les mêmes causes) ; en outre, si T' représente l'un des passés possibles de P , toute trace T obtenue en éliminant de T' l'un de ses événements maximaux représente également l'un des passés possibles de P -

5.4. $(\forall T, T' \in \Theta_P, T = (\mathcal{E}, \sqsubseteq_T), T' = (\mathcal{E}', \sqsubseteq_{T'}))$

$T \# T' \text{ et } T \wedge T' \text{ -C } T \Rightarrow \{T'' = (\mathcal{E}'', \sqsubseteq_{T''}) \in \Theta_P, T \wedge T' \text{ -C } T'' \sqsubseteq T'\} :$

$T \# T'' \text{ ou } \exists x \in \mathcal{E} \cap \mathcal{E}' : (\{y \in \mathcal{E}, y \sqsubseteq_T x\} \text{ et } \{y \in \mathcal{E}', y \sqsubseteq_{T'} x\} \text{ sont deux sous-ensembles incomparables de l'ensemble des événements de } T'') .$

- version affaiblie de la propriété Q des domaines concrets de Kahn et Plotkin, dans laquelle les mêmes prémices impliquent $\exists! T'' : T'' \# T \text{ et } T \wedge T' \text{ -C } T'' \sqsubseteq T' -$

Un exemple est nécessaire afin de justifier la propriété 5.4. Soit R' le sous-demi-treillis du processus R décrit par le schéma de la page suivante. R' a trois ports (a, b, \bar{d}) , n'accepte que des lettres V ou que des lettres F et ne transmet qu'au plus une lettre V émise en a ou en b . R' est un processus mais n'est pas un domaine concret. En effet, $T13 \# T123$ et $T1 \text{ -C } T13$ entraînent $T12 \# T13$ par la propriété Q ; en outre, $T1 \# T4$ et $T2 \# T4$ contredisent l'unicité de T'' dans les implications de Q avec les prémices $T4 \# T12$ et $T_\perp \text{ -C } T4$. Considérons maintenant le sous-demi-treillis R'' de R' restreint au support $\{T_\perp, T1, T2, T12, T23\}$. Dans R'' , seule est éventuellement transmise en \bar{d} la lettre émise en b . $T23 \# T1$ viole à la fois les axiomes Q et 5.4., dont on peut donner l'interprétation suivante. Dès l'instant initial correspondant à \perp , est prise dans R'' la décision d'accepter a priori $X1$ et $X2$ comme deux occurrences indépendantes. L'événement $X2$ entraîne une seconde décision, visant à légaliser $X3$. Cette seconde décision ne peut en aucun cas revenir sur la décision antérieure : l'ensemble de traces de R'' doit donc être complété par $T123$.

Les définitions suivantes visent à montrer que, dans le cadre qui vient d'être construit, déterminisme et séquentialité ne sont pas nécessairement des notions liées.

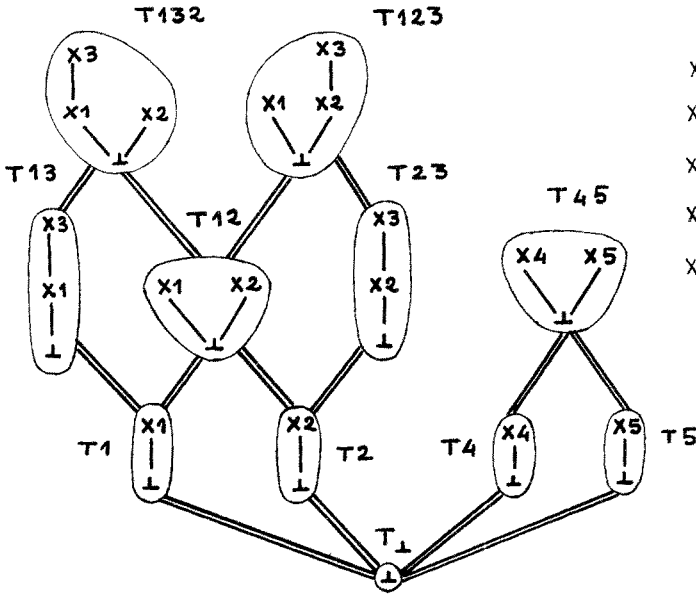
Définition 5.5 : Soit $T = (\mathcal{E}_T, \sqsubseteq_T)$ une trace de sorte S_T . On appelle "norme" de T l'entier $|T|$ défini par : $|T| = \sqcup \{\text{date}(x) / x \in \mathcal{E}_T\}$

Définition 5.6 : Un processus $P = (\Theta_P, \sqsubseteq_P, \cap_P, T_\perp)$ est séquentiel ssi

$\forall T \in \Theta_P, T = (\mathcal{E}_T, \sqsubseteq_T), \sqsubseteq_T$ est un ordre total sur \mathcal{E}_T .

Définition 5.7 : Un processus $P = (\Theta_P, \sqsubseteq_P, \cap_P, T_\perp)$ est déterministe ssi

$\forall n \in \mathbb{N} \{T \in \Theta_P, |T| \leq n\}$ admet une borne supérieure dans Θ_P .



- $x_1 = (a, 1, \bar{d}v)$
- $x_2 = (b, 1, \bar{d}v)$
- $x_3 = (\bar{d}, 1, v)$
- $x_4 = (a, 1, \bar{d}F)$
- $x_5 = (b, 1, \bar{d}F)$

Nous établissons maintenant la principale propriété des processus sur laquelle repose leur observabilité, à savoir que deux traces distinctes (d'un processus) construites sur le même ensemble d'événements ne peuvent être plus ou moins ordonnées l'une que l'autre. Cette propriété est énoncée par la proposition suivante, où $Pr(S_p)$ désigne l'ensemble des processus de sorte S_p .

Proposition 5.8 : $(\forall P \in Pr(S_p), P = (\theta, \underline{E}, \Pi, T_1))$

$(\forall T_1, T_2 \in \theta, T_1 = (\mathcal{E}_1, \underline{E}_1), T_2 = (\mathcal{E}_2, \underline{E}_2))$

$(\mathcal{E}_1 = \mathcal{E}_2 \text{ et } T_1 \neq T_2) \Rightarrow T_1 \cup T_2 \notin \{T_1, T_2\}$

Dém. Supposons $\mathcal{E}_1 = \mathcal{E}_2, T_1 \neq T_2$ et $T_2 = T_1 \cup T_2$ (cf. 4.9).

$T_1 \neq T_2 \Rightarrow T_0 \stackrel{\Delta}{=} T_1 \wedge T_2 \subset T_1 \Rightarrow \exists T'1 \in \theta : T_0 \subset T'1 \subseteq T_1.$

Soit $T_0 = (\mathcal{E}_0, \underline{E}_0), T'1 = (\mathcal{E}'1, \underline{E}'1), \{x\} = \mathcal{E}'1 \setminus \mathcal{E}_0.$

Soit $\{y_1, y_2, \dots, y_n\} = \{y \in \mathcal{E}_0 / y \subset_1 x\}.$

$T'1 \subseteq T_1 \Rightarrow \{y \in \mathcal{E}_1 / y \subset_1 x\} = \{y_1, y_2, \dots, y_n\}. T_1 < T_1 \cup T_2 = T_2 \Rightarrow$

$\{y \in \mathcal{E}_2 / y \subset_2 x\} \subseteq \{y \in \mathcal{E}_1 / y \subset_1 x\} = \{y \in \mathcal{E}_0 / y \subset_1 x\},$ et l'inclusion est nécessairement stricte, sans quoi on aurait $T_0 \subset T'1 \subseteq T_2,$ donc $T_0 \neq T_1 \wedge T_2.$ Donc

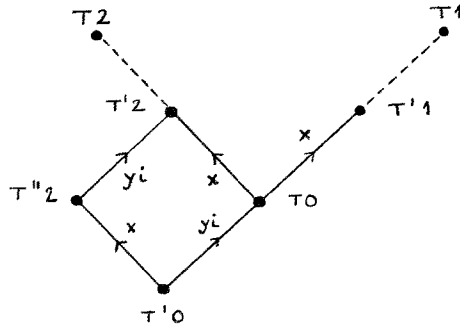
$\exists y_i \in \{y_1, y_2, \dots, y_n\} y_i \subset_1 x$ et non $y_i \subseteq_2 x.$ Comme $T_1 < T_2,$ on ne peut avoir $x \subseteq_2 y_i : x$ et y_i sont incomparables selon $\underline{E}_2.$

Maintenant, comme $T_0 \subset T_2$ et $\{y \in \mathcal{E}_2 / y \subset_2 x\} \subseteq \{y \in \mathcal{E}_0 / y \subset_2 x\},$ il existe $T'2 \in \theta,$

$T'2 = (\mathcal{E}'2, \subseteq'2)$, telle que $T0 \dashv\vdash T'2 \subseteq T2$, $\{x\} = \mathcal{E}'2 \setminus \mathcal{E}0$, x et y_i maximaux dans $T'2$
 Récapitulons les points acquis. On a :

- $T0 \dashv\vdash T'1 \subseteq T1$, $y_i \dashv\vdash'1 x$ maximal dans $T'1$
- $T0 \dashv\vdash T'2 \subseteq T2$, y_i et x maximaux dans $T'2$
- $\mathcal{E}'1 = \mathcal{E}'2 = \mathcal{E}0 \cup \{x\}$ - union disjointe -

Soit à présent $T'0 \in \Theta$, $T'0 = (\mathcal{E}'0, \subseteq'0)$, telle que $T'0 \dashv\vdash T0$ et $\mathcal{E}'0 = \mathcal{E}0 \setminus \{y_i\}$.
 Comme $x \in \mathcal{E}2 \setminus \mathcal{E}'0$, $T'0 \subseteq T2$ et $\{y \in \mathcal{E}2 / y \dashv\vdash'2 x\} \subseteq \{y_1 \dots y_n\} \setminus \{y_i\} \subseteq \mathcal{E}'0$ impliquent
 l'existence d'une trace $T''2 \in \Theta$, $T''2 = (\mathcal{E}''2, \subseteq''2)$, telle que $T'0 \dashv\vdash T''2 \subseteq T2$ et $\mathcal{E}''2 = \mathcal{E}'0 \cup \{x\}$.
 De $\mathcal{E}''2 = \mathcal{E}'0 \cup \{x\}$ et $\mathcal{E}'2 = \mathcal{E}0 \cup \{x\} = \mathcal{E}'0 \cup \{y_i\} \cup \{x\} = \mathcal{E}'0 \cup \{x\} \cup \{y_i\}$,
 on déduit $\{y_i\} = \mathcal{E}'2 \setminus \mathcal{E}''2$. Or $T'2 \subseteq T2$ et $T''2 \subseteq T2$, d'où finalement $T''2 \dashv\vdash T'2$.
 Récapitulons à nouveau les points acquis, sous la forme d'un diagramme dont les arcs représentent la relation $T \dashv\vdash T'$ renseignée par l'évènement $\mathcal{E}' \setminus \mathcal{E}$. On a :



On a certainement $T''2$ et $T'1$ incompatibles, puisque $y_i \dashv\vdash'1 x$, $x \in \mathcal{E}''2$ et $y_i \notin \mathcal{E}''2$.
 Or $T'1 \wedge T''2 = T'0 \dashv\vdash T''2$. D'après (5.4), il doit exister $T3 \in \Theta$, $T'0 \dashv\vdash T3 \subseteq T'1$,
 telle que $T3 \# T''2$ ou $\exists z \in \mathcal{E}''2 \cap \mathcal{E}'1 : \{\omega \in \mathcal{E}''2, \omega \subseteq''2 z\}$ et $\{\omega \in \mathcal{E}'1, \omega \subseteq'1 z\}$ sont
 deux sous-ensembles incomparables de l'ensemble des évènements de $T0$. Or $T0$ est la
 seule trace de Θ qui vérifie $T'0 \dashv\vdash T0 \subseteq T'1$, $T0 \uparrow T''2$, $\{y \in \mathcal{E}''2, y \subseteq''2 x\} \subseteq$
 $\{y \in \mathcal{E}'1, y \subseteq'1 x\}$, et x est le seul évènement de $\mathcal{E}''2 \cap \mathcal{E}'1$ à ne pas avoir le même
 ensemble d'antécédents dans $T'1$ et $T''2$. D'où la démonstration.

Afin de conclure cette section, notons qu'un processus est un affaiblissement d'un domaine concret distributif [Kahn], dans lequel la cohérence serait relâchée en cohérence finie et où la propriété Q serait atténuée conformément à 5.4. Un processus est complet sous condition, finiment cohérent, trivialement séparable, vérifie les axiomes I, C et R des domaines concrets et présente la propriété de distributivité conditionnelle.

VI - OBSERVATEURS SEQUENTIELS ET OBSERVATIONS NON SEQUENTIELLES

Définition 6.1 : Soit une sorte $S_p \in S$, et soit $\{\sigma_1, \sigma_2, \dots, \sigma_n\} = \Sigma(S_p)$. Soit \mathcal{E} un ensemble d'événements vérifiant les propriétés 4.1, 4.3, 4.4 pour la sorte S_p . Soit $T = (\mathcal{E}, \sqsubseteq_T) \in \text{Tr}_{\mathcal{E}}(S_p)$ une trace de sorte S_p construite sur l'ensemble d'événements \mathcal{E} . On appelle observateur de T toute fonction $O : (\mathcal{E} \rightarrow \mathbb{N})$ telle qu'il existe une permutation $(\sigma_{i_1}, \sigma_{i_2}, \dots, \sigma_{i_n})$ de $\{\sigma_1, \sigma_2, \dots, \sigma_n\}$ vérifiant les conditions suivantes :

- i) $(\forall x, y \in \mathcal{E}) \quad x \sqsubseteq_T y \Rightarrow O(y) - O(x) > n$.
- ii) $(\forall x \in \mathcal{E}) \quad \text{Loc}(x) = \sigma_{i_j} \Rightarrow \exists k : O(x) = j + nk$
- iii) $O(\mathcal{E}_\perp) = 0$

Interprétation intuitive : Soit Δ le délai de garde qui borne inférieurement, pour tous les processus, délais de transmission du signal entre ports et délais de latence entre événements relatifs au même port. Soit P un processus fini déterministe, admettant T comme trace maximale. Un expérimentateur, muni d'une horloge de période $\Delta/2n$, déclenche une exécution de P à l'instant 0, et parcourt séquentiellement l'ensemble des ports de P selon le cycle $(\sigma_{i_1}, \sigma_{i_2}, \dots, \sigma_{i_n})$, de sorte à pratiquer sont $(k+1)^{\text{ème}}$ examen du port σ_{i_j} lorsque l'horloge passe à la valeur $j+nk$. Si l'expérimentateur associe à chaque événement x, de localisation σ_{i_j} , la plus petite date approchée $j+nk$ à laquelle il a pu noter que x s'était déjà produit, son expérimentation a pour résultat la fonction de datation $O : \mathcal{E} \rightarrow \mathbb{N}$ qu'elle permet d'établir. Deux événements x et y associés à deux dates approchées $O(x)$ et $O(y)$ telles que $O(x) < O(y)$ et $O(y) - O(x) \leq n$ ne peuvent s'être produits à des dates réelles éloignées de plus de $2n(\Delta/2n) = \Delta$, et sont donc non reliés causalement. Deux événements x et y de dates approchées $O(x)$ et $O(y)$ telles que $O(y) - O(x) > n$ ne peuvent s'être produits à des dates réelles t_x et t_y telles que $t_x \geq t_y$. En effet, $t_x \leq O(x) \times \Delta/2n$, et $t_y \geq (O(y) - n) \times \Delta/2n$. Réciproquement, si $x \sqsubseteq_T y$, on a nécessairement $t_y - t_x > \Delta$, d'où : $O(y) - O(x) \geq 2nt_y/\Delta - (2nt_x/\Delta + n) > n$. L'ensemble des observateurs de T définit donc exactement l'ensemble des résultats d'expérimentations possibles du processus P.

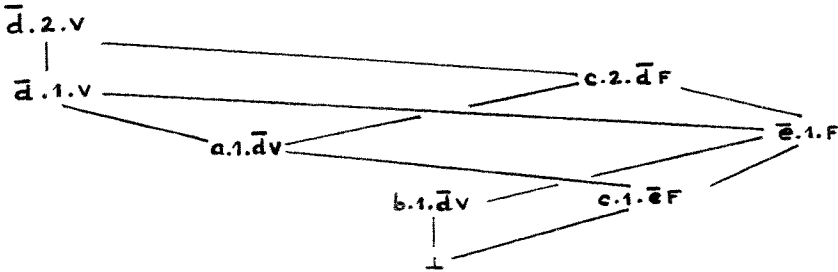
Définition 6.2 : Soit $T = (\mathcal{E}, \sqsubseteq_T) \in \text{Tr}_{\mathcal{E}}(S_p)$ une trace de sorte S_p construite sur un ensemble d'événements \mathcal{E} . On appelle observation de T un ordre partiel $(\mathcal{E}, \sqsubseteq_O)$ tel qu'il existe un observateur O de T vérifiant la condition : $(\forall x, y \in \mathcal{E}) : x \sqsubseteq_O y \Leftrightarrow (O(x) = O(y) \text{ ou } O(y) - O(x) > n)$.

Interprétation intuitive : Une observation de T est un ordre partiel moins désordonné que T (cf. 4.8), obtenu par analyse du résultat d'une expérimentation de T (ou encore d'un processus déterministe admettant T comme trace maximale).

Exemple : Soit T la trace du processus R schématisée dans la section IV. Soit R''' le sous-demi-treillis de R admettant T comme borne supérieure. Un expérimentateur du processus R''', qui parcourt l'ensemble des ports selon la permutation cyclique (\bar{d} , a, b, c, \bar{e}), peut obtenir la séquence suivante (le i^{ème} élément, compte non tenu des séparateurs de cycles (|), représente l'événement x noté par l'expérimentateur à l'instant i($\Delta/10$), d'où 0(x) = i dans l'observateur résultant, ou l'absence d'un tel événement).

|--- (c.1. \bar{e} F) -|--- (b.1. \bar{d} V) --|--- (a.1. \bar{d} V) -- (\bar{e} .1.F)|
 -----|(\bar{d} .1.V) -- (c.2. \bar{d} F) -|-----|-----|(\bar{d} .2.V) -----|

L'observation déduite de cette expérimentation est décrite par le schéma suivant (à comparer au schéma de la trace T).



La définition et la proposition suivantes visent à caractériser de manière plus directe l'ensemble des observations de traces.

Définition 6.3 : Soit une sorte $S_p \in S$. Soit \mathcal{E} un ensemble d'événements vérifiant les propriétés (4.1, 4.3, 4.4) pour la sorte S_p . $\forall T \in \text{Tr}_{\mathcal{E}}(S_p)$ on note $\text{Ob}(T)$ l'ensemble des observations de la trace T. On appelle ensemble des observations de sorte S_p relatives à \mathcal{E} le sous-ensemble de $\text{Tr}_{\mathcal{E}}(S_p)$ défini par :
 $\text{OB}_{\mathcal{E}}(S_p) = \cup \{ \text{Ob}(T), T \in \text{Tr}_{\mathcal{E}}(S_p) \}$.

Proposition 6.4 : $\text{OB}_{\mathcal{E}}(S_p) = \text{Ob}(\cup \text{Tr}_{\mathcal{E}}(S_p))$. - cf. 4.9 -

Corollaire : Soit $\{ \sigma_1, \sigma_2, \dots, \sigma_n \} = \Sigma\Sigma(S_p)$. L'ensemble $\text{OB}_{\mathcal{E}}(S_p)$ est l'ensemble des traces $T \in \text{Tr}_{\mathcal{E}}(S_p)$ vérifiant la condition suivante : - il existe une permutation $(\sigma_{i_1}, \sigma_{i_2}, \dots, \sigma_{i_n})$ de $\{ \sigma_1, \dots, \sigma_n \}$ et n fonctions f_1, f_2, \dots, f_n strictement croissantes de \mathbb{N} dans \mathbb{N} telles que :

$$(\forall x, y \in \mathcal{E}, \text{loc}(x) = \sigma_{i_x}, \text{loc}(y) = \sigma_{i_y}, \text{date}(x) = \checkmark_x, \text{date}(y) = \checkmark_y)$$

$$x \sqsubseteq_T y \Leftrightarrow (x + n f_x(\checkmark_x) = y + n f_y(\checkmark_y) \text{ ou } n < (y-x) + n (f_y(\checkmark_y) - f_x(\checkmark_x))).$$

La première étape à franchir pour démontrer l'observabilité des processus consiste à établir que deux traces construites sur le même ensemble d'événements sont toujours distinguées par leurs ensembles d'observations respectifs. Tel est l'objet des trois propositions suivantes. (Les démonstrations des propositions 6.5 et 6.6 figurent en annexe).

Proposition 6.5 : $(\forall T \in \text{Tr}_{\mathcal{E}}(S_p)), \text{Ob}(T) = \{\omega \in \text{OB}_{\mathcal{E}}(S_p), \omega \leq T\}$

En clair : toute observation de trace ω plus ordonnée qu'une trace T est une observation de T .

Proposition 6.6 : $(\forall T \in \text{Tr}_{\mathcal{E}}(S_p)), T = \bigcup \text{Ob}(T)$

En clair : toute trace est la borne supérieure de l'ensemble de ses observations pour la relation "moins désordonné que".

Théorème 6.7 : Soit $\hat{P}(\text{OB}_{\mathcal{E}}(S_p))$ l'ensemble des parties W de $\text{OB}_{\mathcal{E}}(S_p)$ qui vérifient la condition : $W = \{\omega \in \text{OB}_{\mathcal{E}}(S_p) / \omega \leq \bigcup W\}$.

La fonction $\text{Ob} : \text{Tr}_{\mathcal{E}}(S_p) \rightarrow \hat{P}(\text{OB}_{\mathcal{E}}(S_p))$ qui à une trace T fait correspondre l'ensemble $\text{Ob}(T)$ de ses observations, est une fonction bijective.

Nous nous proposons maintenant de généraliser le résultat précédent, établi pour une trace, à tout ensemble de traces construites sur un ensemble commun d'événements et susceptibles d'appartenir au support d'un processus commun. Les définitions et propositions suivantes, qui permettent d'établir l'observabilité des ensembles de traces, se fondent sur la non-comparabilité de deux traces distinctes d'un processus pour la relation "moins ordonné que" (cf. 5.8). Comme précédemment, les principales démonstrations figurent en annexe.

Notation : Soit $T = (\mathcal{E}, \underline{\mathcal{E}}_T)$ une trace admettant $x \in \mathcal{E}$ parmi ses événements maximaux. On note $T \setminus x$ la trace $T' \prec T$ de support $\mathcal{E}' = \mathcal{E} \setminus \{x\}$. On note $x \max T$ le prédicat : "x est un événement maximal de T".

Définition 6.8 : Soit $\bar{P}(\text{Tr}_{\mathcal{E}}(S_p))$ l'ensemble des parties \mathcal{C} de $\text{Tr}_{\mathcal{E}}(S_p)$ qui vérifient les deux propriétés :

- i) $(\forall T_1, T_2 \in \mathcal{C}) \quad T_1 \not\prec T_2 \quad - \text{ cf. 5.8 -}$
- ii) $(\forall x \in \mathcal{E}, \mathcal{E}' = \mathcal{E} \setminus \{x\}) \quad \{T \setminus x, T \in \mathcal{C} \text{ et } x \max T\} \in \bar{P}(\text{Tr}_{\mathcal{E}'}(S_p))$

On appelle observation groupée d'un ensemble de traces $\mathcal{C} \in \bar{P}(\text{Tr}_{\mathcal{E}}(S_p))$ le sous-ensemble de $\text{OB}_{\mathcal{E}}(S_p)$ défini par : $\text{Obg}(\mathcal{C}) = \bigcup \{\text{Ob}(T), T \in \mathcal{C}\}$.

Interprétation intuitive : Soit un processus $P \in \text{Pr}(S_p)$, $P = (\theta, \underline{\mathcal{E}}, \eta, T_{\perp})$, et soit $\mathcal{C} = \theta \cap \text{Tr}_{\mathcal{E}}(S_p)$ l'ensemble de ses traces construites sur l'ensemble d'événements \mathcal{E} . D'après la proposition 5.8 et la propriété 5.3, \mathcal{C} vérifie les deux conditions requises dans la définition 6.8. Son observation groupée $\text{Obg}(\mathcal{C})$ est l'ensemble des ordres partiels obtenus par analyse de tous les résultats d'expérimentations possibles de P , de la forme $O : (\mathcal{E}' \rightarrow \mathbb{N})$ avec $\mathcal{E} \subseteq \mathcal{E}'$, qui vérifient la

propriété suivante : $\exists k \in \mathbb{N} : (\forall x \in \mathcal{E}') x \in \mathcal{E} \Leftrightarrow 0(x) \leq k$.

Proposition 6.9 : L'ensemble $\bar{P}(\text{Tr}_{\mathcal{E}}(S_p))$ est partiellement ordonné par la relation $\alpha : \mathcal{C}_1 \alpha \mathcal{C}_2$ ssi $\forall T_1 \in \mathcal{C}_1, \exists T_2 \in \mathcal{C}_2 : T_1 \leq T_2$.

Proposition 6.10 : Soit $\text{Obg} : (\bar{P}(\text{Tr}_{\mathcal{E}}(S_p)), \alpha) \rightarrow (\mathcal{F}(\text{OB}_{\mathcal{E}}(S_p)), \subseteq)$

la fonction qui, à un ensemble de traces \mathcal{C} , fait correspondre son observation groupée $\text{Obg}(\mathcal{C})$. La fonction Obg est une fonction croissante.

Proposition 6.11 : $(\forall T \in \text{Tr}_{\mathcal{E}}(S_p))$

$(\forall \{T_1, T_2, \dots, T_n\} \in \bar{P}(\text{Tr}_{\mathcal{E}}(S_p)))$

$\text{Ob}(T) = \cup \{\text{Ob}(T_i), i \in [1, n]\} \Rightarrow n = 1 \text{ et } T = T_1$.

Proposition 6.12 : $(\forall \mathcal{C}_1, \mathcal{C}_2 \in \bar{P}(\text{Tr}_{\mathcal{E}}(S_p)))$

$\text{Obg}(\mathcal{C}_1) \subseteq \text{Obg}(\mathcal{C}_2) \Rightarrow \mathcal{C}_1 \alpha \mathcal{C}_2$.

Théorème 6.13 : La fonction $\text{Obg} : (\bar{P}(\text{Tr}_{\mathcal{E}}(S_p)), \alpha) \rightarrow (\mathcal{F}(\text{OB}_{\mathcal{E}}(S_p)), \subseteq)$

qui, à un ensemble de traces \mathcal{C} , fait correspondre son observation groupée $\text{Obg}(\mathcal{C})$, est une fonction croissante injective. Soit $\tilde{P}(\text{OB}_{\mathcal{E}}(S_p))$ l'image de $\bar{P}(\text{Tr}_{\mathcal{E}}(S_p))$ par Obg . La fonction $\text{Obg}^{-1} : (\tilde{P}(\text{OB}_{\mathcal{E}}(S_p)), \subseteq) \rightarrow (\bar{P}(\text{Tr}_{\mathcal{E}}(S_p)), \alpha)$ est également une fonction croissante.

Le résultat final concernant l'observabilité des processus découle du théorème précédent par une nouvelle généralisation qui ne présente aucune difficulté.

Définition 6.14 : Soit un processus $P \in \text{Pr}(S_p)$, $P = (\theta, \mathcal{E}, \mathbf{n}, T_p)$. Soit $\text{OB}(S_p)$ le sous-ensemble de $\text{Tr}(S_p)$ défini par : $\text{OB}(S_p) = \cup \{\text{OB}_{\mathcal{E}}(S_p), \mathcal{E} \text{ vérifiant les propriétés 4.1, 4.3, 4.4 pour la sorte } S_p\}$. On appelle observation totale de P le sous-ensemble de $\text{Tr}(S_p)$ défini par : $\text{Obt}(P) = \cup \{\text{Ob}(T), T \in \theta\}$

- ensemble des observations de toutes les traces du processus -.

Proposition 6.15 : L'ensemble $\text{Pr}(S_p)$ est partiellement ordonné par la relation $\hat{\alpha} :$

$(\forall P_1, P_2, P_1 = (\theta_1, \mathcal{E}_1, \mathbf{n}_1, T_p), P_2 = (\theta_2, \mathcal{E}_2, \mathbf{n}_2, T_p))$

$P_1 \hat{\alpha} P_2$ ssi

$(\forall \mathcal{E} \text{ vérifiant les propriétés 4.1, 4.3, 4.4 pour la sorte } S_p)$

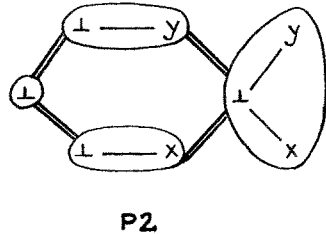
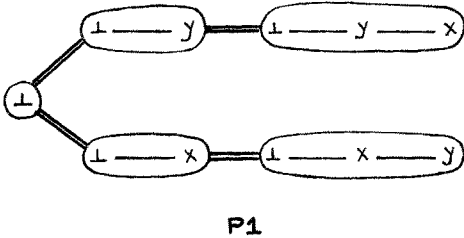
$\theta_1 \cap \text{Tr}_{\mathcal{E}}(S_p) \alpha \theta_2 \cap \text{Tr}_{\mathcal{E}}(S_p)$.

Théorème 6.16 : La fonction $\text{Obt} : (\text{Pr}(S_p), \hat{\alpha}) \rightarrow (\mathcal{F}(\text{OB}(S_p)), \subseteq)$, qui à un processus fait correspondre son observation totale, est une fonction croissante injective.

Soit $\tilde{P}(\text{OB}(S_p))$ l'image de $\text{Pr}(S_p)$ par Obt . La fonction $\text{Obt}^{-1} : (\tilde{P}(\text{OB}(S_p)), \subseteq) \rightarrow (\text{Pr}(S_p), \hat{\alpha})$ est également une fonction croissante.

Il ne nous reste plus à présent qu'à conclure : l'ensemble des processus est isomorphe à l'ensemble de leurs observations totales. La notion de processus définie en 5 a donc bien une signification concrète : un processus est entièrement

caractérisé par ses manifestations externes et vice-versa, malgré la règle d'incertitude temporelle sur les dates réelles des événements pour tout observateur, inhérente à l'univers distribué. Tel n'aurait pas été le cas si nous n'avions considéré que des observations totalement ordonnées : plusieurs processus non séquentiels, au sens où nous les avons définis, auraient pu correspondre à la même observation totale, comme par exemple les processus P1 et P2 ci-dessous. Afin de rétablir l'injectivité de la fonction d'observation totale, on aurait dû restreindre la classe des processus non séquentiels par passage à des classes d'équivalence. Les processus P1 et P2 ci-dessous auraient ainsi été identifiés en un seul processus non séquentiel ; or ces processus doivent être distingués puisque leurs manifestations externes sont distinctes en univers non centralisé.



REFERENCES

- Greif, I., A language for Formal Problem Specification, CACM 20, 12, pp. 931-935 (1977).
- Hewitt, C. et Baker H., Laws for Communicating Parallel Processes, IFIP 77 (North-Holland), pp. 987-992 (1977).
- Kahn, G. et Plotkin, G., Domaines concrets, IRIA, RR 336 (1978).
- Lamport, L., Time, clocks, and the Ordering of Events in a Distributed System, CACM 21, 7, pp. 558-564 (1978).
- Milner, R., Synthesis of Communicating Behaviour, 7th Symposium on Math. Foundations of Comp. Science, Zakopane, Poland (1978).
- Nead, J., On the Semantics of Control Statements, SIGPLAN Notices 14, 11, pp. 84-96 (1979).
- Nielsen, M., Plotkin, G., Winskel, G., Petri nets, event structures and Domains, Semantics of Concurrent Computation, Evian (1979).

ANNEXES

Dém. 6.5 : L'inclusion \subseteq est évidente. Reste à la montrer dans le sens \supseteq . Soit donc $\omega \in \text{Ob}_{\mathcal{E}}(S_p)$, $\omega \leq T$. Soit $\{\sigma_1, \sigma_2, \dots, \sigma_n\} = \Sigma\Sigma(S_p)$. D'après 6.4, il existe une permutation $(\sigma_1, \sigma_2, \dots, \sigma_n)$ de $\{\sigma_1, \sigma_2, \dots, \sigma_n\}$ et n fonctions f_1, f_2, \dots, f_n telles que, étant donné la fonction $O : (\mathcal{E} \rightarrow N) : O((\sigma_i, \checkmark x, vx)) = x + nfx(\checkmark x)$, on ait entre autres : $x \in_{\omega} y \Leftrightarrow O(x) = O(y)$ ou $O(y) - O(x) > n$. Mais comme $x \in_T y \Rightarrow x \in_{\omega} y$ puisque $\omega \leq T$, on a aussi : $x \in_T y \Rightarrow O(x) = O(y)$ ou $O(y) - O(x) > n$. Donc O est un observateur de T et $\omega \in \text{Ob}(T)$.

Dém. 6.6 : D'après 6.5, on a $\cup \text{Ob}(T) \leq T$. Supposons $\cup \text{Ob}(T) < T$. Alors $\exists x, y \in \mathcal{E} : x, y$ incomparables dans T et $(\forall \omega \in \text{Ob}(T) : x \in_{\omega} y)$. Montrons que cette supposition est absurde. Soit donc $\omega \in \text{Ob}(T)$, et soit O l'un des observateurs associés à T , caractérisé par sa permutation $(\sigma_1, \dots, \sigma_n)$ de $\Sigma\Sigma(S_p)$ et ses fonctions f_1, \dots, f_n de N dans N . Soit $\text{loc}(x) = \sigma_i$ et $\text{loc}(y) = \sigma_j$. On a $\sigma_i \neq \sigma_j$, sans quoi x et y seraient comparables dans T (cf. 4.3, 4.4). Considérons l'ensemble $Z = \{z \in \mathcal{E} / z \in_T x \text{ ou } z \in_T y\}$. Pour chaque σ_j , soit j la date maximale des événements de localisation σ_j qui figurent dans Z . On peut toujours trouver un entier h tel que : $x + n(h + fx(\checkmark x)) > n + (y + nfy(\checkmark y))$. Soit alors (f'_1, \dots, f'_n) la famille des fonctions f'_i caractérisée par : $f'_i(\checkmark) = fi(\checkmark) \quad \forall \checkmark \leq i$; $f'_i(\checkmark) = h + fi(\checkmark) \quad \forall \checkmark > i$. La permutations $(\sigma_1, \sigma_2, \dots, \sigma_n)$ et la famille de fonctions $(f'_1, f'_2, \dots, f'_n)$ caractérisant un observateur O' de T , et l'observations ω' associée vérifie $y \in_{\omega'} x$, d'où la démonstration.

Dém. 6.10 : Soit $\mathcal{C}_1, \mathcal{C}_2 \in \bar{P}(\text{Tr}_{\mathcal{E}}(S_p))$, $\mathcal{C}_1 \alpha \mathcal{C}_2$. On a par définition $\text{Obj}(\mathcal{C}_1) = U\{\text{Ob}(T_1), T_1 \in \mathcal{C}_1\}$, et $\text{Obj}(\mathcal{C}_2) = U\{\text{Ob}(T_2), T_2 \in \mathcal{C}_2\}$. Or $\forall T_1 \in \mathcal{C}_1, \exists T_2 \in \mathcal{C}_2 : T_1 \leq T_2$ puisque $\mathcal{C}_1 \alpha \mathcal{C}_2$, ce qui implique $\text{Ob}(T_1) \subseteq \text{Ob}(T_2)$ d'après 6.5 et 6.6.

Lemme 1 : $(\forall T \in \text{Tr}_{\mathcal{E}}(S_p)) (\forall x \in \mathcal{E}, x \max T) \text{Ob}(T \setminus x) = \{\omega \setminus x, x \max \omega \text{ et } \omega \in \text{Ob}(T)\}$.

Dém. Soit $\mathcal{E}' = \mathcal{E} \setminus \{x\}$. Soit $\Sigma\Sigma(S_p) = \{\sigma_1, \sigma_2, \dots, \sigma_n\}$.

i) inclusion dans le sens \supseteq :

$(\forall \omega \in \text{Ob}(T), x \max \omega) \omega \in \text{Ob}_{\mathcal{E}}(S_p)$ et $\omega \leq T \Rightarrow \omega \setminus x \in \text{Ob}_{\mathcal{E}'}(S_p)$ et $\omega \setminus x \leq T \setminus x$.

ii) inclusion dans le sens \subseteq :

$(\forall \omega' \in \text{Ob}_{\mathcal{E}'}(S_p), \omega' \leq T \setminus x) \exists O' : (\mathcal{E}' \rightarrow N)$ qui est l'un des observateurs de $T \setminus x$ associés à l'observation ω' . Or O' peut être étendu en une fonction $O : (\mathcal{E} \rightarrow N) : O(y) = O'(y) \quad \forall y \in \mathcal{E}'$, $O(x) > n + \max \{O(y), y \in \mathcal{E}'\}$. O est bien un observateur de T , donc $\exists \omega \in \text{Ob}(T) : x \max \omega$ et $\omega' = \omega \setminus x$.

Lemme 2 : $(\forall T \in \text{Tr}_{\mathcal{E}}(S_p))$, $T = (\mathcal{E}, \underline{\mathcal{E}}_T)$, $(\forall x_1, x_2, \dots, x_p \in \mathcal{E})$
 $x_i \not\leq_T x_j \quad \forall i \neq j \in [1, p] \Rightarrow$
 $\exists \omega \in \text{Ob}(T)$, $\omega = (\mathcal{E}, \underline{\mathcal{E}}_\omega) : x_i \not\leq_\omega x_j \quad \forall i \neq j \in [1, p]$.

Lemme 3 : $\forall \mathcal{C} = \{T_1, T_2, \dots, T_n\} \in \bar{P}(\text{Tr}_{\mathcal{E}}(S_p))$
 $U\{\text{Ob}(T_i), i \in [1, n]\} = \text{Ob}(\bigcup\{T_i, i \in [1, n]\}) \Rightarrow n = 1$.

Dem. La démonstration se fait par récurrence sur le cardinal de l'ensemble d'événements \mathcal{E} . La propriété est trivialement vérifiée pour $\text{card}(\mathcal{E}) \leq 3$. Supposons la vérifiée pour $\text{card}(\mathcal{E}) \leq k-1$ et considérons $\text{card}(\mathcal{E}) = k$.

Soit $\hat{T} = \bigcup\{T_i, i \in [1, n]\}$. Soit $\{x_1, x_2, \dots, x_p\} = \{x \in \mathcal{E}, x \text{ max } \hat{T}\}$.

$\forall j \in [1, p]$, on a par hypothèse :

$\{\omega \in \text{Ob}_{\mathcal{E}}(S_p), \omega \leq \hat{T} \text{ et } x_j \text{ max } \omega\} = \{\omega \in \text{Ob}_{\mathcal{E}}(S_p), \exists i \in [1, n] : \omega \leq T_i \text{ et } x_j \text{ max } \omega\}$.

D'après le lemme 1, on a donc également : $(\forall j \in [1, p])$

$U\{\text{Ob}(T_i \setminus x_j), T_i \in \mathcal{C} \text{ et } x_j \text{ max } T_i\} = \text{Ob}(\hat{T} \setminus x_j)$.

Soit $\mathcal{E}_j = \mathcal{E} \setminus \{x_j\}$. Comme $\mathcal{C} \in \bar{P}(\text{Tr}_{\mathcal{E}}(S_p))$, on a d'après 6.8 :

$\{T_i \setminus x_j, T_i \in \mathcal{C} \text{ et } x_j \text{ max } T_i\} \in \bar{P}(\text{Tr}_{\mathcal{E}_j}(S_p))$. Or $\text{card}(\mathcal{E}_j) = k-1$ et on peut appliquer l'hypothèse de récurrence, d'où : $(\forall T_i \in \mathcal{C}) \quad x_j \text{ max } T_i \Rightarrow T_i \setminus x_j = \hat{T} \setminus x_j$.

Maintenant, d'après le lemme 2, puisque $x_1 \dots x_p$ sont les éléments maximaux et donc incomparables de \hat{T} , il existe une observation ω de \hat{T} dans laquelle $x_1 \dots x_p$ sont également incomparables, et donc maximaux puisque $\omega \leq \hat{T}$. Comme $\text{Ob}(\hat{T}) = U\{\text{Ob}(T_i), T_i \in \mathcal{C}\}$, il doit exister une trace $T_k \in \mathcal{C} : \omega \leq T_k$. Les événements $x_1 \dots x_p$ sont donc incomparables dans T_k , et nécessairement maximaux puisque $\text{Ob}(T_k) \subseteq \text{Ob}(\hat{T}) \Rightarrow T_k \leq \hat{T}$ (cf. 6.5, 6.6). Comme $T_k \leq \hat{T}$ implique que T_k n'a pas d'autres événements maximaux, et comme $\forall j \in [1, p] \quad T_k \setminus x_j = \hat{T} \setminus x_j$ d'après la première partie de la démonstration, on a nécessairement $T_k = \hat{T}$. D'où finalement $n = 1$ puisque $n \neq 1$ impliquerait $\exists T_i \in \mathcal{C} : T_i < \hat{T} = T_k$, et \mathcal{C} ne pourrait pas appartenir à $\bar{P}(\text{Tr}_{\mathcal{E}}(S_p))$.

Dém. 6.11 : $\forall i \in [1, n] \quad \text{Ob}(T_i) \subseteq \text{Ob}(T) \Rightarrow T_i \leq T$.

Donc $\hat{T} = \bigcup\{T_i, i \in [1, n]\} \leq T$, et $\text{Ob}(\hat{T}) \subseteq \text{Ob}(T) = U\{\text{Ob}(T_i), i \in [1, n]\}$.

Comme on a la propriété générale :

$U\{\text{Ob}(T_i), i \in [1, n]\} \subseteq \text{Ob}(\hat{T})$, on en déduit :

$\text{Ob}(T) = \text{Ob}(\bigcup\{T_i, i \in [1, n]\}) = U\{\text{Ob}(T_i), i \in [1, n]\}$.

D'où finalement $n = 1$ et $T = T_1$ par application du lemme 3 et par injectivité de la fonction Ob (cf. 6.7).

Lemme 4 : $(\forall T \in \text{Tr}_{\mathcal{E}}(S_p)) \quad (\forall \{T_1, T_2, \dots, T_n\} \in \bar{P}(\text{Tr}_{\mathcal{E}}(S_p)))$
 $\text{Ob}(T) \subseteq U\{\text{Ob}(T_i), i \in [1, n]\} \Rightarrow \exists k : T \leq T_k$.

Dém. $\forall i \in [1, n]$, soit $T'i$ la trace définie par l'ensemble d'observations $Ob(T'i) = Ob(Ti) \cap Ob(T)$. Notons que $Ob(T'i)$ appartient bien à $\hat{P}(Ob_{\mathcal{E}}(S_p))$: $Ob(Ti)$ et $Ob(T)$ contiennent toutes les observations \leq à leurs bornes supérieures respectives Ti et T , et la borne supérieure de l'ensemble $Ob(Ti) \cap Ob(T)$ est nécessairement \leq à Ti et à T (cf. 6.5, 6.6). On a évidemment $T'i \leq Ti \forall i$. Soit $\{T'i_1, T'i_2, \dots, T'i_m\} = \{T' \mid \exists i \in [1, n] : Ob(T') = Ob(Ti) \cap Ob(T)\}$. Comme $\{T_1, T_2, \dots, T_n\} \in \bar{P}(Tr_{\mathcal{E}}(S_p))$

$\Rightarrow (\forall x_1, x_2, \dots, x_p \in \mathcal{E})(i \neq j \Rightarrow Ti \setminus x_1 \setminus x_2 \dots \setminus x_p \not\leq Tj \setminus x_1 \setminus x_2 \dots \setminus x_p)$

$\Rightarrow (\forall x_1, x_2, \dots, x_p \in \mathcal{E})(i \neq j \Rightarrow \{\omega \setminus x_1 \dots x_p, \omega \in Ob(Ti)\} \not\leq \{\omega \setminus x_1 \dots x_p, \omega \in Ob(Tj)\})$ - cf. lemme 1 -

$\Rightarrow (\forall x_1, x_2, \dots, x_p \in \mathcal{E})(i \neq j \Rightarrow \{\omega \setminus x_1 \dots x_p, \omega \in Ob(T'i)\} \not\leq \{\omega \setminus x_1 \dots x_p, \omega \in Ob(T'j)\})$,

on a : $\{T'i_1, T'i_2, \dots, T'i_m\} \in \bar{P}(Tr_{\mathcal{E}}(S_p))$.

D'après la proposition 6.11, $Ob(T) = U\{Ob(T'i_j), j \in [1, m]\}$

$\Rightarrow m = 1$ et $T = T'i_1$. Or $T'i_1 \leq Ti_1$. Soit $k = i_1$: on a finalement $T \leq Tk$.

Dém. 6.12 : Evidente en vertu du lemme 4.

Dém. 6.13 : Evidente d'après 6.12 et 6.10.